

Franz Liszt ou « la révolution en marche ».



Comme à l'habitude, les fidèles membres de l'UTL se sont retrouvés dans la salle du Musée des Beaux Arts de Calais pour la conférence de ce lundi 12 novembre. M. Martial Leroux, déjà venu l'an passé à la même époque évoquer Robert Schumann. Il proposait cette fois-ci de faire connaître **Franz Liszt (1811-1886), Franz Liszt ou « la révolution en marche »**. Il s'agit d'une révolution, non pas politique mais artistique, esthétique.

M. Leroux nous fait découvrir non seulement le virtuose du piano mais un artiste beaucoup plus complexe, inclassable, grand représentant de la musique romantique qui a bousculé son temps. Il y a une musique romantique avant Liszt et une musique romantique profondément repensée après Liszt.

Il reste un homme à l'évolution très complexe, passé du « dandy de gauche » au globe trotter, nationaliste et novateur, et qui après avoir eu nombre d'aventures féminines termine sa vie comme abbé à Rome ayant reçu les ordres mineurs.

Il fut marqué très tôt par

- La rencontre avec Chopin au piano et Paganini au violon : deux virtuoses qui subjuguèrent tout le monde. Il ne peut être en reste.
- L'apport technique qui transforme alors le piano: le système du double échappement qui permet plus de vélocité et l'ajout des deux pédales. C'est encore le piano que nous connaissons aujourd'hui.
- Le concert qui devient public en s'ouvrant à tous et donc à la bourgeoisie, exigeante qui demande de plus en plus de brio et de rapidité. Liszt entre totalement dans le jeu.
-

M. Leroux n'hésite pas à utiliser le terme de véritable « **Rockstar** » pour définir son comportement et la « **Lisztomania** » qu'il souleva de son vivant car il déchainait une véritable hystérie collective. On allait jusqu'à récupérer les cordes cassées de son piano ou encore ses mégots !

Rockstar aussi par son habillement, sa façon de se présenter, de se mettre en scène, grand, longiligne, vêtu de noir, le teint pâle, les cheveux longs tombant sur les épaules.

Alors qu'un concert jusque là était un « fatras » de toutes sortes de musiques, **il invente le récital** en créant un soliloque musical en public, ce qui n'existait pas avant.

Nous découvrons à travers plusieurs extraits de l'œuvre de Franz Liszt, le pianiste virtuose qui n'accepte aucun rival mais aussi **le compositeur et le nationaliste** qui se déclare prêt à mourir pour sa mère patrie. Dans le contexte des événements de 1848 à travers l'Europe d'où naîtront plus tard les états nationaux tels que La Hongrie, la Tchécoslovaquie, la Pologne etc. Liszt souhaitait faire atteindre cette autonomie par la musique.

Il fut en Europe le **précurseur des écoles nationales de musique**. Nous avons la joie d'écouter deux extraits de ses 19 rhapsodies, la N° 2 et la 15. Liszt y évoque le terroir de la Hongrie, l'âme hongroise et toute l'épopée de son peuple.

Enfin retenons qu'avec Liszt naît le **poème symphonique**, œuvre d'un seul tenant qui supplante la symphonie structurée en 4 parties et qu'il jugeait « vieillie ». Il ouvre la voie de l'atonalité, du chromatisme, il multiplie les Leitmotiv rejetant tout ce qui est majeur et mineur qui « gouvernaient » la musique depuis 3 siècles.

Novateur, il créa l'association de Weimar pour développer une **musique « moderne »** où tous les arts pouvaient être réunis (ancêtre de notre comédie musicale). Devant le conservatisme du public, l'association disparaît rapidement. Mais Liszt marqua les générations suivantes. **Avec lui naît l'Impressionnisme en musique.**

Il influença beaucoup son gendre Wagner (de deux ans plus jeune que lui !), inspira Debussy, Smetana, Borodine, Ravel, Fauré etc..

Le temps est passé sans qu'on s'en aperçoive et la salle applaudit longuement M. Leroux !

